

[Texte]

Mr. Edworthy: Mr. Harvey, I will try to answer your question. Is Canadian technology so far behind? I guess we are, in that we haven't had the same amount of operating commercial experience. We have some good machines and good machine designs out there, but we haven't been able to dip our toes in the water, if you will. The Canadians who have been involved with existing technologies in developments have proved themselves totally capable of putting them up and doing them. There certainly are Canadians who are very active in the California market.

The real Canadian technology is probably likely to be some of the designs we've been working on for years, but also Canadianizing some of the existing designs that could be improved by being used in Canada by Canadians in our kinds of conditions. Once something has been used in a place like Cambridge Bay and fine-tuned for that, it can be used almost anywhere in the world. Canadians have done that in many other industries, the oil industry, and also in a lot of transportation facilities. I think we're particularly good at that.

What we do about that, I think, is provide an operating market for us to do it. We're quite willing to compete with the Danes and the Americans, but we have to have the field in which to play. I think that would be my part of the answer.

• 1205

Mr. Lodge: Perhaps to make a short response, wind turbine systems are not highly complex mechanisms. We don't have a good slide to show you, but they consist of simple things, such as composite fibreglass blades, gear boxes and generators. Canada has a long history of excelling in the manufacture of electromechanical devices through our major manufacturing organizations across the country. It still represents a very large business in switch-gear and electrical apparatus. We are very heavily invested in electrical infrastructure in Canada. We excel at it.

Wind turbines are pretty much a matter of taking technology and engineering practice that we know well and integrating it into a mechanism that captures energy from the wind. We can do it; we need a market. We need to go to these industries through our electrical manufacturing associations and show them that they can apply their products. They're now looking for markets.

Mr. Harvey: Where and when is the next Cowley Ridge, and how do we go about ensuring that the technology used there is Canadian technology?

Mr. Reid: Two things: one, the wind can supply energy in Canada at a reasonable cost and with far less pollution than a conventional plant, and two, there is the machine itself. The cost to install a wind farm is probably about two times the cost of the machine itself.

[Traduction]

M. Edworthy: Monsieur Harvey, je vais m'efforcer de répondre à votre question. Le retard de la technologie canadienne est-il si considérable? Je crois que oui, dans la mesure où nous n'avons pas acquis autant d'expérience commerciale. Nous avons de bonnes machines, bien conçues, mais nous ne nous sommes pas encore jetés à l'eau, si on peut dire. Les Canadiens qui ont eu quelque chose à voir avec les techniques existantes se sont révélés tout à fait compétents. Il y a sans contredit des Canadiens qui sont très actifs sur le marché californien.

La véritable technologie canadienne sera probablement composée de certains des concepts sur lesquels nous travaillons depuis plusieurs années, mais également de modèles existants canadianisés afin qu'ils puissent être améliorés pour une utilisation au Canada par des Canadiens, dans les conditions que nous connaissons ici. Une machine une fois utilisée dans un endroit comme Cambridge Bay et réglée de manière à pouvoir faire face aux conditions qui prévalent dans cette localité, une machine peut être utilisée presque partout dans le monde. Les Canadiens ont adopté la même démarche dans de nombreuses autres industries, notamment dans l'industrie du pétrole, ainsi qu'en matière de transport. Je crois que c'est l'un de nos points forts.

Ce que nous accomplissons sur ce plan, je crois, c'est d'établir un débouché pour ce genre d'entreprises. Nous sommes disposés à faire concurrence aux Danois et aux Américains, mais il nous faut un marché. Voilà ce que serait ma réponse partielle.

M. Lodge: Pour répondre brièvement, les aérogénérateurs ne sont pas des mécanismes très complexes. Nous n'avons pas de bonne diapositive à vous présenter, mais ils se composent d'éléments simples comme des pales de fibre de verre, des engrenages et des générateurs. Le Canada possède une excellente réputation dans le domaine de la fabrication d'appareils électro-mécaniques grâce à ses grands fabricants à travers le pays. Ce secteur continue d'occuper une place importante dans la fabrication de matériel de commutation et d'appareils électriques. Nous avons de très gros investissements dans l'infrastructure électrique au Canada, et nous excellons dans ce domaine.

Il s'agit simplement d'appliquer notre expérience en technologie et en ingénierie pour fabriquer des aérogénérateurs qui ne sont que des mécanismes pour capturer l'énergie du vent. Nous pouvons le faire, mais nous avons besoin de débouchés. Nous devons pouvoir rencontrer les chefs d'industries par l'entremise de nos associations de fabricants d'électricité et leur montrer comment exploiter leurs produits. Ce qu'ils recherchent à l'heure actuelle, ce sont justement des débouchés.

M. Harvey: À quand le prochain Cowley Ridge? Où sera-t-il situé? Et comment garantir que la technologie appliquée sera d'origine canadienne?

M. Reid: Deux remarques, pour commencer: premièrement le vent peut, au Canada, s'avérer une source d'énergie de coût raisonnable, et en qui pollue généralement beaucoup moins qu'une usine traditionnelle; deuxièmement, il y a la question de la machine elle-même. Le coût de mise en place d'une batterie d'aérogénérateurs est probablement d'environ le double du prix de la machine elle-même.